

Je remercie Xavier Lavry, directeur de l'Alliance française à Manchester et Romain Bardot, professeur, de m'avoir convié à faire deux conférences à l'université de Manchester, en Grande Bretagne, ce 23 mars, l'une sur « les villes du futur » devant le très renommé institut d'urbanisme de cette université, l'autre sur l'« Euroméditerranée » devant les étudiants du département de français. Ce fut l'occasion d'une rencontre avec John David Merry, le maire de Salford, l'une des dix communes qui constituent le « grand Manchester », qui nous a dit sa fierté devant l'évolution de sa ville. Dans le rapport sur « Les villes du futur », que j'ai récemment publié, Pauline Malet présente Manchester comme une « shrinking city », c'est-à-dire, littéralement, une « ville qui rétrécit ».

Manchester a, en effet, perdu une part importante de sa population avec le déclin de son industrie – l'industrie textile tout particulièrement. Cela a suscité des crises et des drames. Mais aujourd'hui, le « grand Manchester » et Salford connaissent un important renouveau qui se traduit par l'arrivée massive des industries du futur dont l'impact culturel, social et urbanistique est considérable.

On le sait, la BBC a fait le choix de déplacer une part importante de ses activités et de ses personnels de Londres à Manchester. ITV suit le mouvement. Cela se traduit par une « cité des médias », un quartier neuf, fait de remarquables architectures, le long du canal qui relie Manchester à Liverpool, un quartier desservi par un tramway (bien sûr), proche du stade de Manchester United, un quartier qui, précisément, s'inscrit à la fois en rupture et en continuité avec l'ensemble du tissu urbain.

La visite de « media-city » est impressionnante, en particulier celle des vastes studios parmi les plus modernes d'Europe, proches des rédactions des multiples chaînes de la BBC et d'une université qui a choisi de travailler sur les médias et en lien avec eux, proche également d'entreprises innovantes.

Comment ne pas voir que la nouvelle urbanité pleinement à l'œuvre ici est indissociablement faite d'activités, de travail, de culture et d'habitat.

Comment ne pas voir aussi qu'il a fallu beaucoup d'audace pour « recoudre » dans le grand Manchester des sphères urbaines dissociées les unes des autres. John David Merry a entrepris de transformer une voie rapide en une avenue, où l'on roule à 30km/h. Ce faisant, il a créé une nouvelle urbanité. Ce qui n'a pas été sans les critiques – au début – de la part des défenseurs invétérés des voies rapides en pleine ville. Pensez donc, Monsieur le maire voulait faire « un boulevard à la française ». Un comble !

Jean-Pierre Sueur